Buruxkak N° 11

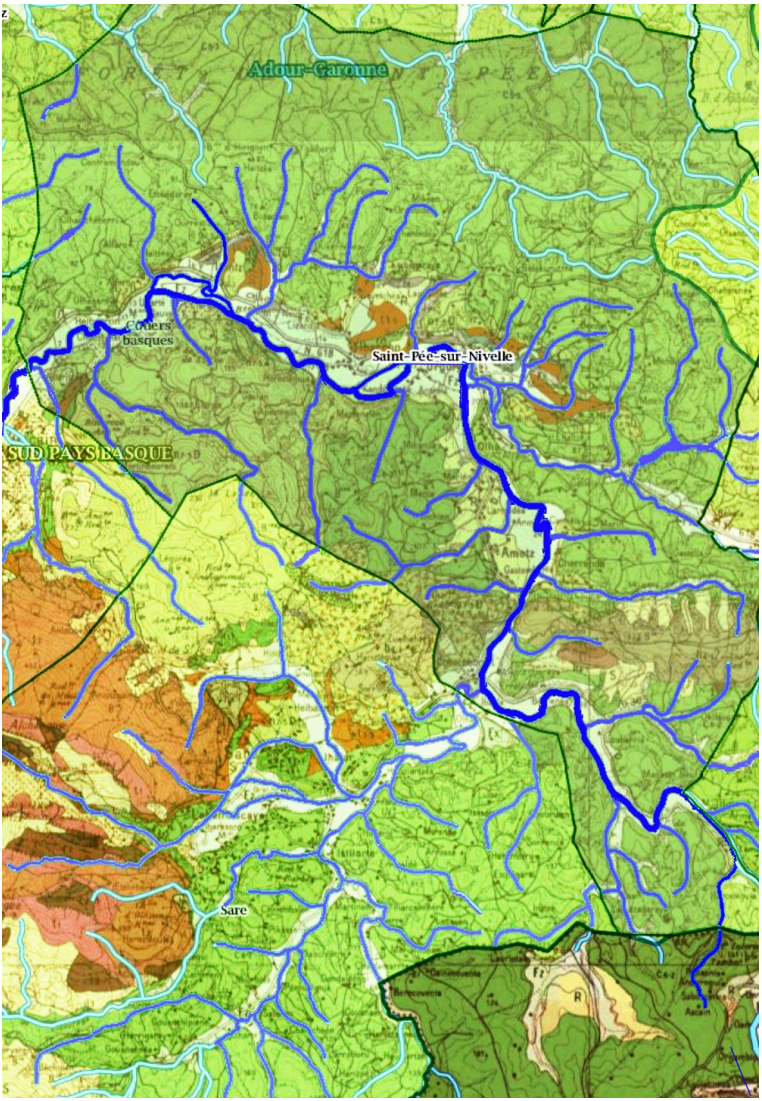
Culture Patrimoine Senpere

Les ponts à Saint-Pée

Zubiak Senperen

INTRODUCTION

Ce n'est pas sans raison que notre village s'est vu accoler au nom de son Saint Patron, celui de la rivière qui le traverse de part en part sur plus de 20 km. En consultant les cartes, il apparaît que la forme en équerre (ou massue) du territoire communal reprend le sens du cours de la Nivelle de DANTXARIA vers l'océan atlantique.



Réseau hydrographique de la Nivelle

Le Bureau d'étude SOGREAH dans le Rapport présentation PLU 2005 a décrit ainsi Le Milieu Physique du territoire communal.

Le relief : organisé de part et d'autre de la Nivelle qui traverse le territoire, le relief se décompose en 3 unités morphologiques principales :

* **La plaine de la Nivelle** : large vallée aux terrains plats à travers laquelle sinue un cours d'eau qui forme un méandre important au centre du territoire communal. La Nivelle et sa plaine d'inondation traverse ainsi la partie sud de SAINT PEE selon une direction générale Sud Nord ; puis au milieu du bourg après avoir reçu l'appoint venu de l'Est de l'Inargako Erreka et de l'Amezpetuko Erreka qui entre temps, ont alimenté le moulin du Bourg, elle change de direction et s'oriente vers l'Ouest. La rivière rejoint ainsi l'Océan dans la baie de SAINT JEAN DE LUZ.

* **les zones collines** qui couvrent environ la moitié du territoire communal et sont situées principalement au Nord de la RD 918. Elles sont incisées par de nombreux ruisseaux à l'écoulement souvent intermittent ou peu important, qui rejoignent la Nivelle dans la plaine. Certains secteurs de colline présentent des pentes fortes.

* les zones montagneuses, supérieures en altitude, proposent un relief plus accidenté, plus affirmé. Elles présentent des pentes fortes. La chaîne des Redoutes orientée Est Ouest en limite sud de la commune fait partie de ces zones de montagne.

L'hydrographie :

Le réseau hydrographique est constitué de :

- **la Nivelle**,

- et d'**un chevelu de petits ruisseaux** : certains rejoignent la Nivelle, les autres appartenant à des bassins versants différents [Ichaca à l'Ouest, Ouhabia au Nord-Ouest, et la Nive au Nord-Est]. La vallée de la Nivelle comme celles de ses affluents est constituée de formations alluviales récentes (galets, gravier et sables) ».

C'est dans ce cadre singulier que nous visiterons et scruterons successivement les divers ponts et ouvrages, au fil des temps, puis au fil des eaux et enfin au fil des mots.

LES PONTS AU FIL DU TEMPS

Nécessairement, il a fallu aux habitants accommoder leur mode de vie à cette longue présence et même, s'accommoder des caprices de la rivière.

Même si l'impossibilité de tout commerce fluvial n'obligeait pas à une installation sur les berges, les constructions en dur, tant du château, de l'église que des maisons historiques de SAINT PEE ont eu lieu à une distance suffisamment proche de la rivière pour penser que les constructeurs ne pouvaient pas méconnaître les risques de débordements, crues et inondations.

Cette configuration géographique de la Nivelle ainsi que de l'ensemble des ruisseaux qui constituent son bassin venant d'URDAX, d'AINHOA, du BAZTAN, de SARE, de SOURAIDE, et des diverses hauteurs réparties sur la commune a obligé habitants, sédentaires et nomades selon l'époque, marchands, voyageurs ou pèlerins, à recourir à certaines formes de passage pour les personnes, les bateaux et les marchandises.

On peut penser que jusqu'à l'an mil, le peuplement très sporadique de la vallée de la Nivelle ainsi que l'absence de chemin de trafic ne justifièrent pas la construction de ponts. Les gués existant naturellement pouvaient être aménagés artificiellement et suffire pour assurer dans le cadre d'une économie presque exclusivement pastorale et transhumante le passage des gens et des bêtes.

Helbarrun Karrikaxar

Xuhaistia Zubia

L'après an mil, avec la fin des invasions, amène une période de calme, de sécurité et de prospérité, permettant l'installation fixe des divers groupes et familles et la création de vrais villages.

Avec la construction d'une maison forte peut être en bois au début pour loger le seigneur et d'une église alors moins imposante, Saint Pée a pu naître, mais ce n’est pas le sujet de cette étude.

Les premiers vrais ponts et ouvrages (barrages pour l'alimentation des moulins) sur la Nivelle datent de cette époque, mais il n'en subsiste pas de trace, car le matériau utilisé était essentiellement le bois, par ailleurs suffisamment abondant à proximité. Ne reste que l'appellation "pont romain" que certains veulent corriger en "pont roman" pour bien signifier la période historique.

Il est sûr que les inventeurs du pont d'alors prirent pour modèle de construction les rares ponts en maçonnerie d'époque romaine subsistants, car certains nouveaux usages exigeaient plus de qualité, de solidité, de garantie et de pérennité que les ponts (et barrages) en bois.

La construction de tels ponts en maçonnerie représentait aux yeux de la population une double difficulté à surmonter :

- d'abord une difficulté technique : comment concevoir un tel ouvrage ? La solution ne pouvait être trouvée que dans le cadre d'un pacte avec le Diable, d'où la profusion des "Ponts du Diable".

- ensuite une difficulté financière : il fallait que l'enjeu soit important pour justifier un tel investissement et en attendre le retour.

Dans le cadre du droit, pas tout-à-fait féodal, mais largement seigneurial, d'utilisation de la rivière, la maîtrise des moulins devenait très importante du fait du développement de l'agriculture.

L'existence de ces vieux ponts de pierre près des fours et de vrais passages laisse également à penser :

- pour Amotz, que la circulation entre Espelette et Sare pouvait laisser augurer des recettes de péage.

- pour Ibarron, que l'acheminement de minerai de Biscaye était indispensable à l'industrie sidérurgique du secteur.

Le Pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, dans l'état d'esprit de l'époque, pouvait être aussi une source de revenus puisque les dons étaient sensés favoriser une place au Paradis.

Au-delà de ces premiers investissements durables, car encore visibles, les ouvrages en bois, qui ont disparu, persistaient et se renouvelaient.

Les XVII et XVIIIème siècles ont été pour le PAYS BASQUE et plus particulièrement pour SAINT PEE, une période de prospérité économique qui a autorisé les investissements et constructions les plus onéreuses : c'est alors que s'est constituée l'image basque de nos villages que l'on veut pérenniser avec l'église et ses belles maisons.

Bien entendu, cela s'est ressenti dans les équipements :

- le magnifique pont d'UTSALEA, pont gravé à la date de sa construction (1738),

- l'ensemble de ZALDUBIA avec son barrage, surmonté d'un pont en bois pour le passage piétonnier, alimentant le moulin d'Ibaron, manifeste la volonté républicaine des maîtres de maison, d'empiéter sur les droits et pouvoirs des Seigneurs pour assurer, dans le cadre du gouvernement des ETXEKO JAUN ce qui serait utile pour la communauté.

Gué d'Aztarritza

L'état n'intervient pas encore, sauf pour fournir la science des ingénieurs issus de l'école des Ponts et Chaussées nouvellement créée.

On voit bien alors, selon les caractéristiques des ouvrages respectifs, l'évolution de l'usage de ces ponts :

- jusqu'à cette période et même pour les ponts dits romains, la largeur de pont était adaptée au passage des individus et des mules, car le transport des marchandises et des matières se faisait, même de BAYONNE à PAMPELUNE, sur le dos de ces bêtes.

Depuis le 18ème, le pont est plus large et permet le passage aisé d'un attelage de bœufs et de charrettes (et plus tard des automobiles).

La Révolution de 1789 et les guerres napoléoniennes ont entraîné des mouvements humains massifs, guerriers et réfugiés, exigeant la construction ou la reconstruction d'ouvrages adaptés aux habitudes et moyens nouveaux de circulation.

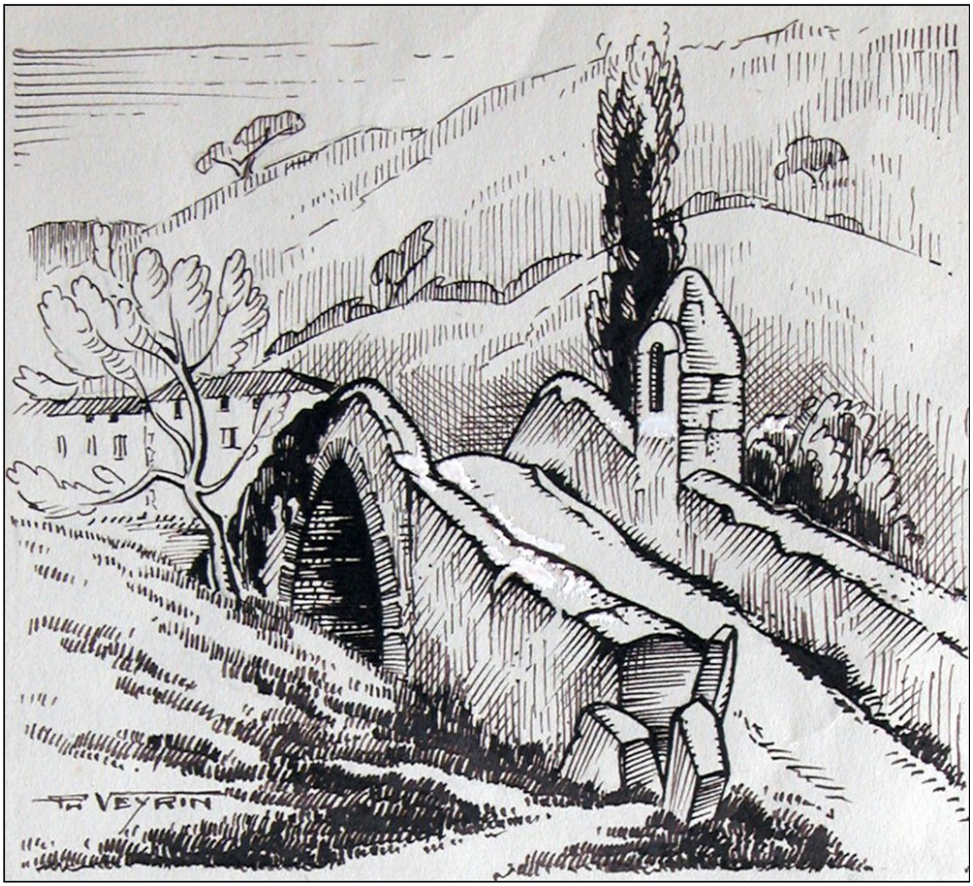
Depuis le XIXème siècle, la politique générale de confection d'un réseau routier plus dense et les moyens donnés par l'administration des "Ponts et chaussées" ont entraîné la création de nouvelles voies et de nouveaux ouvrages.

C'est ainsi que, certains ponts ont de ce fait perdu de leur importance (Zaldubia, Ponts d'Amotz) et qu'il a fallu créer de nouveaux ouvrages, certains franchissant la Nivelle (Cherchebruit, Marticoenea, Dantxaria), les autres enjambant les affluents.

Le temps et les calamités ont obligé la Commune à assurer l'entretien et la réparation des ponts existants, qui ont suivi également le progrès des techniques ; après le bois et la maçonnerie, viennent les temps du métal et du béton armé.

Les 50 dernières années, ont vu la population communale passer de 2500 à + de 6000 habitants, et dans le même temps, le trafic routier subir une évolution exponentielle.

Les nouvelles modalités de financement d'équipements publics ont permis la réalisation d'ouvrages importants, qui, contrairement à la majorité des ponts romains, permettent d'oublier l'existence de l'obstacle de la Nivelle, jusqu'au jour bien sûr où le déchaînement des éléments amène à ce que SAINT PEE se retrouve "sous Nivelle."



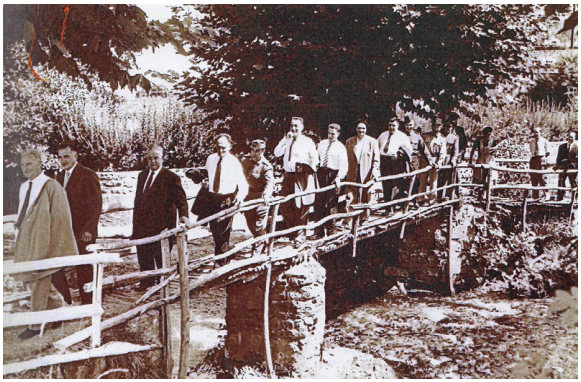
Le pont de la Vierge à Ibarron dessiné par Philippe Veyrin

LES PONTS AU FIL DE L'EAU

La visite de tout le territoire communal nous a permis de relever un nombre important d'ouvrages (ponts, ponceaux, passerelles……) permettant aux personnes et aux véhicules le franchissement des cours d'eau.

En suivant le cours de la Nivelle, nous relèverons la séquence des principaux d'entre eux.

La rivière Nivelle, appelée Urdaxuri – l'eau d'URDAX- jusqu'au XIXe siècle, prend son nom à DANTXARIA, à hauteur de la borne R 72, qui délimite la frontière entre les territoires français et espagnol.



Passage des élus et borne frontière au kilomètre zéro de la Nivelle

Trois cours d'eau, le Murrugaineko erreka venant d'AINHOA, le Lapitxuri le long de la frontière et l'Ugarana côté navarrais, se rejoignent sous le pont frontalier pour former la Nivelle.

Dans sa course vers l'Océan, la rivière se fraye un chemin, longeant la base des collines à la recherche d'un passage. Débouchant enfin sur la plaine par la trouée d'Amotz, elle modifie son cours aux abords du BOURG pour prendre, après quelques hésitations, la direction d'ASCAIN, puis de la mer.

Ce long périple sinueux la conduit de DANTXARIA au quartier HELBARRON sur une distance d'une vingtaine de kilomètres. D'un bout à l'autre de ce parcours, elle subit une dénivellation directe de 64 mètres (DANTXARIA 69 mètres, HELBARRON 5 mètres).

Nous avons recensé 15 ponts sur la Nivelle, 9 ponts ou ponceaux sur ses affluents, 4 barrages de prises d'eau alimentant les moulins. Sur l'Amezpetu et le ruisseau d'Inharga, 8 ponts.

Sur les routes d'Ahetze et d'Arbonne 3 ponts isolés dont 1 abandonné suite à une modification du tracé routier, soit 39 au total.

Pour chacun des ponts franchissant la Nivelle, nous relèverons la distance kilométrique par rapport au kilomètre zéro de DANTXARIA (D) et le niveau IGN du sol(N).

1°) **Pont d'ARROTEGIA à Dantxaria**:

D = 0,2km
N = 69m

La création d'un réseau routier reliant la France à l'Espagne est relativement récente. Itinéraire présentant des intérêts tant économiques que touristiques, la route de Bayonne à Pampelune par Ainhoa fut tracée entre 1841 et 1848, celle reliant SAINT PEE à DANTXARIA plus tardivement. La réputation plus que séculaire des ventas et de leurs marchandises attractives encore aujourd'hui pour une clientèle locale mais aussi et surtout nationale, voire européenne, ont considérablement dynamisé le trafic routier sur ce point de passage.

Par voie de conséquence, le pont originel a dû être élargi et renforcé à sa base et ses abords réaménagés.

Voisin de l'ancienne caserne des douanes aujourd'hui désertée par ses fonctionnaires, il est franchi par la route départementale n°4. Son tablier est en béton renforcé par des poutrelles, reposant sur deux piles dont l'une est bâtie sur le rocher.

Il est le témoin d'une époque révolue où les contrebandiers d'un jour, en traversant la Nivelle pour faire le plein de marchandises détaxées, affrontaient le contrôle douanier et parfois ses conséquences malheureuses, à leur retour.

Pont d'Arrotegia

2°) **Pont d'OHOIN XILOA**

Nous quittons DANTXARIA pour nous diriger vers CHERCHEBRUIT en longeant à distance le cours de la rivière. La route aborde un virage serré enjambant le pont d'OHOIN XILOA (le trou des voleurs), sous lequel coule l'Oyhaneko erreka, petit affluent de la Nivelle. Sur l'origine de ce nom, nous n'avons malheureusement pu obtenir d'explications tant de la part des riverains, qu'en consultant les archives administratives. Peut-être s'agit-il tout simplement d'une déformation du nom du ruisseau Oyhan qui pourrait alors s'écrire Oyhan Xiloa, la dépression ayant nécessité ce pont étant le résultat de l'érosion provoquée par le ruisseau.

3°) **Pont d' URRUTIENEKO errota**

D = 2km
N = 56m

Poursuivant notre route nous parvenons bientôt à une partie boisée. Nous empruntons sur la droite un chemin de terre en déclivité qui rejoint le GR10 reliant le village de Sare à celui d'Ainhoa.

Ce chemin franchit la Nivelle sur un ouvrage en béton desservant sur le territoire d'Ainhoa, un ancien moulin, « Urrutieneko errota », ainsi qu'un complexe de pisciculture à l'abandon.

En remontant vers l'amont un sentier qui longe la rivière, côté SAINT PEE, on parvient à un barrage alimentant la prise d'eau du moulin. L'endroit, pittoresque, mérite le détour et le décor, sauvage et reposant, invite à la méditation.

4°) **Pont de ZUBIBERRI**

D = 3,2km
N = 51m

Nous reprenons notre itinéraire toujours environné de chênes, jusqu'à une aire de stationnement qu'affectionnent occasionnellement les pêcheurs et chercheurs de champignons. Nous retrouvons la Nivelle. Le pont qui la franchit ici a pour nom ZUBIBERRI mais aussi PONT DU DIABLE sur certaines cartes

routières. Étrange nom pour un pont dont la construction n'a vraisemblablement pas nécessité de difficultés particulières.

Dans le cas qui nous occupe nous pencherions plutôt pour une relation avec le nom d'une vallée voisine: INFERNUKO erreka. Le prince de l'Enfer n'est-il pas le Diable?

Un chemin rural dit de Zorribenta, tracé du GR 10 venant de SARE, longe la Nivelle sur sa rive gauche depuis le pont. Il rejoint une centaine de mètres plus loin un autre affluent de la Nivelle: l'Olhanko erreka.

5°) **Barrage et pont de LUBERRIA**

La rivière poursuit son cours jusqu'au récent barrage de LUBERRIA. La départementale la suit à distance. Elle franchit à hauteur de la retenue un autre affluent de la Nivelle en provenance d'Ainhoa, l'Opalazioko erreka, qu'elle enjambe sur le LUBERRIKO ZUBIA.

Comme ses prédécesseurs, son tablier est en béton et il s'appuie sur deux murets constitués de pierres apparentes. Ces murets reposent eux-mêmes sur de gros galets plats en partie immergés.

6°) **Pont de BETRIENEA**

D = 5,2km
N = 40m

Après une longue portion rectiligne, nous arrivons au pont de BETRIENEA (nom de la ferme voisine), sur la gauche de la route. BETRIENEKO ZUBIA sur lequel passe un chemin rural desservant un quartier de SARE, est un pont dont la construction remonte à la fin du XIXème siècle. Un autre pont existait précédemment comme en témoignent plusieurs écrits relevés dans la troisième partie

Le pont actuel, restauré à plusieurs reprises, consolidé au niveau de ses soubassements et de ses parapets, comporte trois arches et repose sur quatre piles. Malgré les outrages du temps et la violence des flots en période de crue, il a encore fière allure.

7°) **Pont de CHERCHEBRUIT** :

D = 7,3km
N = 34m

Après avoir tracé un nouveau méandre, longé la limite territoriale de SARE et reçu, sur sa gauche, son principal affluent, le Lizuniagako erreka, la rivière parvient à CHERCHEBRUIT où, elle s'incurve à nouveau en prenant la direction d'Amotz. Le pont qui la franchit ici a pour nom HERBURUKO ZUBIA.

Cet affluent majeur, appelé aussi Lurgorietta erreka ou ruisseau de SARE, long d'une dizaine de kilomètres, draine depuis SARE tout le bassin oriental de la Rhune. Lors des périodes de fortes précipitations, il contribue par son débit important à la montée des eaux de la Nivelle. C'est sur cet affluent, en limite du territoire de SARE, que se situe le moulin d'Ibarla (voir le Buruxkak n° 7 sur les moulins de Senpere).

8°) **Ponts d'AMOTZ**

D = 8,5km
N = 32m

En empruntant la route départementale n°3, nous nous dirigeons à présent vers les deux ponts d'Amotz : AMOTZEKO ZUBI BERRIA et UHAIDEA.

Zubi Berria

Le premier, de construction récente, fut érigé à la suite d'un rapport de l'architecte des Bâtiments de France (10.02.1999) proposant l'engagement d'un dossier de restauration du pont d'UHAIDEA car il avait constaté que l'état de ce pont risquait de devenir rapidement préoccupant: piles déchaussées, maçonneries désorganisées par la végétation.

Uhaideko Zubia avant sa destruction.

Le pont d'UHAIDEA fut interdit à toute circulation (Arr. Municipal du 17.03.99). La construction d'un nouveau pont pour desservir fermes et habitations de la rive droite était donc devenu une nécessité.

UHAIDEKO ZUBIA, (uhaitz: rivière, torrent), inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (arr. Du 2 juillet 1987). Sa construction remonterait au XVIIe siècle et il desservait à l'origine une route menant à Espelette.

La crue centennale du 26 août 1983 a emporté la majeure partie de sa structure. Seules ses arches et ses piles protégées en amont par un prisme triangulaire destiné à écarter les corps flottants, ont résisté au flot dévastateur. La crue du 3 mai 2007 a malheureusement achevé l'œuvre de destruction de cet ouvrage remarquable, témoin de l'histoire de notre contrée, et dont une seule arche sur trois subsiste désormais.

La construction à proximité d'un pont moderne pour dévier la circulation qui devenait difficile sur un pont historique, entraîne généralement la préservation et l'embellissement de ce dernier. Ici la situation semble inversée car le nouveau pont en amont a pu constituer au moment de la dernière crue, un entonnoir qui a multiplié l'effet de percussion des eaux déchaînées.

9°) **Pont de LARRALDIA** :

Laissant la rivière divaguer au milieu des pâturages de la plaine d'Amotz, la RD 3 se dirige à présent vers le quartier du même nom. Peu avant d'arriver à la ferme Larraldea, elle franchit un ruisseau, le Tontoloko erreka, sur le LARRALDEKO ZUBIA.

10°) **Pont d'OLHA**

D = 12km
N = 22m

Nous retrouvons la Nivelle environ1,5 km plus loin. Pour rejoindre le quartier OLHA sur la rive droite, nous traversons le cours d'eau sur un pont de facture récente, OLHAKO ZUBIA.

Un, voire plusieurs ponts, ont été bâtis à des époques que nous n'avons malheureusement, pour l'instant, pas déterminées avec précision. À quelques dizaines de mètres en amont du pont actuel, à hauteur du moulin Olhako errota, le soubassement d'une pile subsiste toujours au milieu de la rivière ainsi qu'un mur de soutènement en pierre dans son prolongement rive gauche.

Ancien pont sur le canal de fuite

Vestige de l'ancien pont

11°) **"Pont d'URGURI"**

Délaissant le quartier d'OLHA sur sa rive droite, le cours d'eau longe à présent les terres d'URGURI. À hauteur du rond-point qui dessert le BOURG, la route de SOURAÏDE, et celle de SARE, la Nivelle est enjambée par un pont construit récemment en vue de réduire le flux

de circulation impactant le village grâce à une déviation contournant le Bourg sur la rive gauche de la rivière. Faute de nom attitré, nous l'appellerons URGURI ZUBIA.

12°) **Pont d'UTSALEA**

D = 12,9km
N = 16m

Avant d'amorcer son changement de direction vers le quartier lBARRON, la Nivelle, dont les rives sont jalonnées de robustes platanes, est surplombée par un pont de pierre en dos d'âne comportant une seule arche. Il s'agit d'UTSALEKO ZUBIA, pont roman édifié en 1738, alors que Victor Duhalde était maire abbé de SAINT PEE, comme l'atteste l'inscription gravée sur une dalle de grès incluse dans l'un de ses parapets. Restauré en 2004, ayant lui aussi souffert de la crue de 1983, c'est l'un des ponts les plus anciens et les plus remarquables de la commune, encore debout.

Vers l'Est un autre affluent de la Nivelle, l'Amezpetuko erreka, né aux limites extrêmes de notre territoire avec celui de SOURAIDE, reçoit les eaux du lac de SAINT PEE. Il est franchi lui-même par plusieurs ponts routiers dont on trouvera une énumération à la fin de ce chapitre.

A noter le pont menant à la ferme Kamietakoborda qui cumule les diverses façons de construire les ponts dans le temps.

Le ruisseau transite par un réseau de canaux et de bassins, où il reçoit l'Inhargako erreka provenant du quartier Olhasso. Sur ce dernier, au bout du chemin de Landaburua, un joli pont de dalles de pierre constitué de deux travées de trois pierres (dont une a chuté au fond du ruisseau).

Passerelle en planches de pierre sur l'Inharga

Ces ruisseaux ainsi réunis alimentent de leurs eaux Plazako errota, le moulin du Bourg, et se jettent dans la rivière en amont du pont d'UTSALEA.

Le canal de fuite du moulin quant à lui, passe sous le porche de l'église, longe le parc des Berges avant de rejoindre à son tour la Nivelle.

La rivière baigne à présent la base des collines rocheuses qui dominent le BOURG, et forme un accent circonflexe délimitant, rive gauche, le quartier URGURI et ses terres agricoles encore menacées par la montée des eaux en période de fortes précipitations et de gros coefficients de marées.

13°) **"Pont d'ARTZIRIN"**

A hauteur du rond-point Artzirin, décoré d'un gigantesque Xistera, un autre pont de béton et d'acier, de facture récente, enjambe le cours d'eau, reliant URGURI ZUBIA quelques centaines de mètres plus loin pour former la déviation de SAINT PEE.

14°) **Pont de ZALDUBIA**

D = 13,8km
N = 16m

Passé le rond-point, sur la gauche de la route, un pont métallique désormais interdit à la circulation automobile, dessert le quartier URGURI. Il s'agit du pont de ZALDUBIA.

Selon la tradition, un gué existait en amont de ce pont.

Barrage de Zaldubia

En aval du pont actuel, un barrage datant de 1881 alimentait jusqu'en 1966, le bief du moulin d'Ibarron, canal qui sert aujourd'hui à alimenter la pisciculture exploitée par l'I.N.R.A. Cette retenue a remplacé un précédent barrage construit en 1705,

dix mètres en amont, comme en témoigne l'inscription gravée sur le mur de soutènement.

Dans le prolongement de ZALDUBIA, un petit pont, contemporain du dernier barrage enjambe le canal de dérivation créé par le propriétaire du moulin d'alors, en vue d'évacuer le trop plein de la retenue d'eau, que les bouleversements géologiques ont transformé en véritable ruisseau.

Ancien pont d'Urguri

L'ouvrage, élargi en 1984, est un pont à deux travées d'environ 2,50m de portée constituées de deux fois quatre lauzes massives reposant sur deux culées en maçonnerie et une pile centrale de 0,80m d'épaisseur.

15°) **TAULA ZUBIA**

Sur le canal de fuite d'Ibarrungo errota et passé ce dernier, voisinant avec les lavoirs utilisés autrefois par les lavandières d' IBARRON, on découvre un beau petit ponceau supportant des lauzes recouvertes d'une dalle de béton. Il a pour nom TAULA ZUBIA. Son tablier repose sur une pile dont la base est taillée en amont en forme de prisme triangulaire droit. On peut y accéder en empruntant la rue Igela depuis le fronton d' IBARRON.

16°) **AROZTEGI-KO ZUBIA** - Pont de la Vierge.

D = 15,8km
N = 14m

Mais revenons à la Nivelle qui poursuit son périple sinueux avant d'aborder un nouveau pont historique cher aux habitants d'IBARRON, le pont d'AROZTEGIA du nom de la ferme voisine (aroztegi : forge), appelé aussi pont de la Vierge en référence à la statue de la Vierge abritée dans une niche couronnant un de ses parapets.

Cet ouvrage dont la construction remonte à des temps immémoriaux, maintes fois remanié au cours des siècles, est un pont voûte (en dos

d'âne) en maçonnerie composé d'une travée unique de 14 mètres d'ouverture, prolongé de part et d'autre du lit mineur de la rivière par des rampes d'accès maçonnées d'une longueur totale de 55 mètres. Sa largeur de voie portée varie entre 2,20m et 2,50m. Sa structure est constituée par un arc en pierres de taille très élancé (flèche de 5 mètres pour une portée de 14).

Situé sur un itinéraire secondaire des chemins de Saint Jacques, nombre de pèlerins, en route pour Compostelle et rejoignant l'«Ospitale zaharra» de SARE par le col de Mendiondo, ont transité par ce pont.

Le voisinage de fours à chaux et peut-être d'un four à minerai laisserait à penser que la voie du fer reliant SAINT JEAN DE LUZ, puis Ascain à SARE et URDAX où existait un prieuré occupé par les Prémontrés (moines métallurgistes) de 1203 à 1839, passait à proximité d'Aroztegia. Mais ceci est une autre histoire.

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 28 décembre 1984, le pont d'AROZTEGIA semble, avec celui d'UTSALEA, le plus ancien de SAINT PEE.

Le pont de la Vierge constituait le seul accès aux maisons d'habitation situées sur la rive gauche de la Nivelle. Son étroitesse imposait aux agriculteurs riverains des trésors d'imagination pour le passage de leurs engins agricoles. De plus, l'accès des véhicules de lutte contre l'incendie dans ces conditions, s'avérait impossible.

Pour remédier à ce dysfonctionnement, la municipalité de SAINT PEE décida en 1986, avec le concours de la Direction Départementale de l'Équipement, la réalisation d'un nouveau pont,

implanté 75 mètres en aval de l'ancien pont.

17°) **Pont neuf d'AROZTEGIA**

Ce pont, AROZTEGIKO ZUBI BERRIA, de structure métallique, fut achevé en août 1987. Il n'appelle pas d'autres commentaires vu le soin que nos ingénieurs d'État ont donné à sa conception et sa confection.

18°) **Pont d'ERROTA BERRIA**

D = 17,2km
N = 13m

Nous quittons le quartier d'IBARRON par la départementale 918 reliant SAINT PEE à ASCAIN. Arrivés au lieu-dit Errota berria, nom d'un ancien moulin qui aurait cessé toute activité au cours de la 2ème moitié du XIXème (voir le Buruxkak n° 7 sur les moulins de Senpere), nous rejoignons la vieille route de SAINT JEAN DE LUZ à SAINT PEE, référencée départementale 307. Qui soupçonnerait à cet endroit la présence de trois ponts sous lesquels coule le ruisseau dit de Uhaldia qui rejoint la Nivelle ?

Le premier, franchi par la D918 est un ouvrage récent de forme rectangulaire, en béton. Le second situé sous le terre-plein séparatif des deux chaussées est vraisemblablement contemporain d'Errota berria car c'est sous ce pont que se rejoignaient le canal de fuite et le trop-plein de l'étang qui alimentait le moulin à l'époque où il fonctionnait. Il possède une belle arche faite de pierres maçonnées. Le troisième de forme rectangulaire lui aussi, permet le passage de la D 307. Son tablier se compose de poutrelles de béton qui reposent sur deux murets de pierres maçonnées plus anciens.

19°) **Barrage UXONDOA eta KARRIKACHAR**

De son côté, la Nivelle continue son parcours sinueux au pied des collines qui s'échelonnent d'Aroztegia à la croix de Sainte Barbe jusqu'à un nouveau barrage de prise d'eau, face à la maison Uxondoa. Le canal de dérivation alimente un générateur, toujours en fonction, au moulin d'Helbarron, 800 mètres plus loin. Sur son trajet, il croise la vieille route d'ASCAIN appelée également voie communale d'Uhartea, et aujourd'hui Karrika Zaharra. Un pont baptisé improprement ZUMABIA le franchit sur cette voie.

Quelques centaines de mètres plus loin, en direction d'ASCAIN un petit affluent de la Nivelle, l'Uzkaingo erreka traverse Karrika zaharra dans une buse recouverte par la chaussée. Sur la gauche de la voie, on découvre une passerelle construite de dalles de grès reliant les deux berges du ruisseau, en appui sur un plot central constitué de pierres taillées. Vestige bien conservé d'une époque où ce type d'ouvrage était monnaie courante dans nos campagnes, cette passerelle mérite d'être sauvegardée.

Passerelle sur l'Uzkaingo Erreka

20°) **Pont de ZUMABIA**

D = 18,2km
N = 10m

C'est au débouché de Karrika Zahara avec la D 918 que se situe le pont de ZUMABIA, Il s'agit d'un pont métallique riveté d'une portée de 19,74 m. Construit en pierre à l'origine, il fut détruit en 1813 lors de la retraite des armées françaises. Une partie des pierres de taille écroulées dans la rivière fut réutilisée

postérieurement par la commune pour ériger un petit pont sur le chemin vicinal allant de la place de SAINT PEE à la «Croix d'Arcangues».

Le pont en question est celui d'ORRATZA, situé sur la route départementale 255 menant de SAINT PEE à ARBONNE. Un petit cours d'eau, le Zirikolatzeko erreka passe entre ses piles avant de rejoindre le bassin de l'Ouhabia.

Ouvrons une parenthèse pour signaler par la même occasion et sur le même itinéraire, l'existence d'un pont désaffecté suite à une modification du tracé routier, II s'agit de BESAINGO ZUBIA situé dans un vallon, à quelques mètres de la route départementale qui amorce un virage à cet endroit.

Besaingo Zubia

C'est un bel ouvrage en pierres taillées, facile d'accès malgré la végétation qui l'environne, et qui mérite le détour.

21°) **Pont d'ESKOLA**

Mais revenons à la Nivelle que longe toujours la RD 918. La route franchit un ruisseau dit d'ESKOLA sur un pont du même nom. Son tablier est en béton recouvert de macadam et repose sur deux piles de pierres maçonnées.

22°) **Pont de MARTIAKOINEA**

D = 21,8km
N = 5m

Nous parvenons maintenant au terme de notre périple en abordant un dernier pont, quartier HELBARRON, MARTIAKOINEKO ZUBIA, voisin de l'usine de traitement des eaux, situé à la limite territoriale avec la commune d'ASCAIN. C'est un pont enjambant, d'une seule portée, dont la structure est métallique et de construction récente.
Il supporte une voie communale reliant la RD 918 à ASCAIN. Ce pont est venu remplacer un pont précédent, métallique lui aussi, style Eiffel comme celui de ZUMABIA, et qui semble avoir été créé pour supporter le passage de la ligne de tramway aujourd'hui disparue.

23°) **Pont de XUHAISTIKO ZUBIA**

Notre récit aurait un parfum d'inachevé si nous n'évoquions une dernière curiosité à découvrir. Aux confins du territoire de SAINT PEE, en limite avec les communes d'AHETZE et de SAINT JEAN DE LUZ, à l'écart d'un chemin vicinal menant à un lac aménagé en réserve ornithologique, existe un ponceau bâti en pierres de taille au dessus d'un cours d'eau baptisé «le grand Isaka». Il est voisin d'une ancienne ferme du nom de Olha que l'on rejoint depuis le quartier OSTOLAPEA en bordure de la route départementale 855 reliant AHETZE à la RN 10. C'est un joli petit ouvrage, ancien, bien conservé, que seuls les chasseurs ou les promeneurs en quête de solitude, fréquentent encore aujourd'hui lorsqu'ils s'aventurent au milieu des bois.

Quelques autres ponts existent à SAINT PEE en dehors de la Nivelle, la commune étant parcourue par plusieurs cours d'eau de petite ou moyenne importance. Nous nous limiterons à les citer, notre propos concernant principalement les ouvrages construits sur la rivière:

-SARROSKIKO ZUBIA sur la route d'Ahetze à Ibarron,

-BEHOLAKO ZUBIA sur l'Amezpetu face aux anciens jardins Goni,

-ORTZANGO ZUBIA près du lac, sur le ruisseau Ortzana,

-ALTZIBURUKO ZUBIA sur la route départementale 918

-PASIKAINEKO ZUBIA face au Centre technique municipal

-BARRAKA ZUBIA

-BERNARD BAITAKO ZUBIA proche du stade

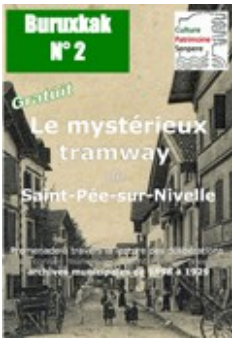
-BRANJAKO ZUBIA sur la prise d'eau de Plazako errota

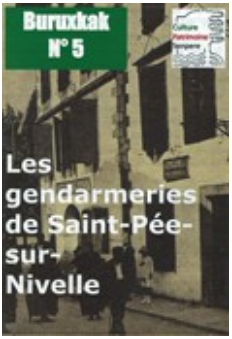
-XURIKETAKO ZUBIA près du cimetière.

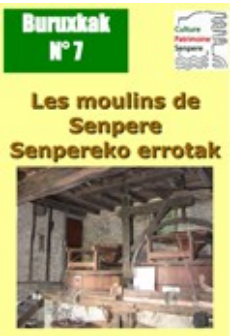
Le troisième volet de cette étude: « Les ponts au fil des mots » fera l'objet d'un prochain Buruxkak.

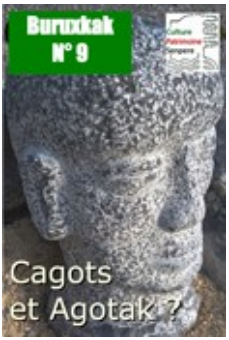
Gaby

Yvon









CULTURE et PATRIMOINE SENPERE

Pour nous écrire : *j.sauvaire@orange.fr*

pour retrouver les précédents BURUXKAK notre site Internet :

http://cultureetpatrimoinesenpere.fr/

Reketenia – Ibarron – 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle